



**L'association « Un Zèbre à Vitré » a pour objectifs, par différents moyens, d'aider à la reconnaissance et à la prise en charge de la précocité intellectuelle, tant d'un point de vue éducatif, parental que de la santé psychologique.**

La méconnaissance du sujet peut amener des situations dramatiques allant de la phobie scolaire, à la déscolarisation et à la dépression, voire même au suicide...

Dans un premier temps, la sensibilisation des acteurs éducatifs nous semble être une priorité. Des fiches de détection adaptées, enfants et adolescents sont disponibles sur notre site, si elles ne font en aucun cas office de bilan QI, elles permettent au moins de se dire " et pourquoi pas ? "

**Des permanences, des cafés-parents, des prêts de livres, un site internet, des conférences, une aide dans le parcours administratif, une action locale et surtout avec l'aide des différents partenaires, une prise en charge adaptée...**

**Zèbres**, c'est ainsi que Jeanne SIAUD-FACCHIN, psychologue spécialisée,

auteure de " l'enfant surdoué " a pris l'habitude de désigner ces personnalités atypiques.

" Comme les zèbres dont les rayures les distinguent des animaux de la savane, mais qui sont cependant uniques comme les empreintes digitales.

Le zèbre, seul équidé que l'homme ne parvient pas à domestiquer et qui, lorsqu'il court, devient invisible par l'effet stroboscopique de ses rayures...

**Zèbres** encore, parce que ces animaux singuliers ont besoin d'être en bande, en troupes, entre eux, pour vivre, et que les liens de proximité et de coopération, sont centraux dans leur communauté de vie.

**Zèbres**, enfin, pour sortir de ce vocabulaire, lourd de sens erroné et de mythes néfastes ; intellectuellement précoces, précoces, haut potentiel, surdoué... aucun ne convient, aucun n'exprime ce qu'il faudrait, d'emblée, comprendre. "



**Un Zèbre à Vitré**

site : [www.unzebreavitre.fr](http://www.unzebreavitre.fr)

mail : [unzebreavitre@gmail.com](mailto:unzebreavitre@gmail.com)



**échec scolaire**

insolent

**SURDOUÉ**

cancer

dépression

insomnie

**PRÉCOCE**

dyslexie

perfectionniste

**hypersensible**

phobie scolaire

**Haut Potentiel**

**On ne pourra pas toujours dire que l'on ne savait pas**

On considère qu'en ce moment même, **400 000** enfants scolarisés de **6 à 16 ans**, en France, sont des hauts potentiels.

Ce chiffre ramené au département, est de **6 000**.

**Au sud-est du département**, plus de **1 000** enfants.

La moitié d'entre eux est en difficultés scolaires.

**Un tiers ne mettra pas les pieds au lycée...**



L'inadéquation de l'Éducation Nationale à ce genre d'enfants, les met en péril grave et pas simplement d'un point de vue scolaire, mais aussi psychologiquement.

Le CNAHP (Centre Nationale d' Aide pour les enfants à Haut Potentiel) de Rennes croule sous les demandes. Dans **70% des cas**, le motif de consultation est **la souffrance scolaire**. Plus d'un an d'attente avant d'avoir un rendez-vous. Et quant à espérer une prise en charge, le démenagement est de rigueur puisque seul 1/5 du département en bénéficie, sectorisation et surnombre obligent.

Et tout ça dans le meilleur des cas, celui où l'idée d'une précocité intellectuelle ait germé, dans l'entourage familial, médical ou scolaire de l'enfant. Ce qui est loin d'être la commune mesure. **Seulement 1% des hauts potentiels sont testés et reconnus, en France.**

L'enfant, non identifié et non accompagné, va surtout dans les années collège, risquer de graves troubles : dépression, phobie scolaire, états suicidaires, comportements addictifs...

**Dans les unités de pédopsychiatrie, 20% des hospitalisations sont des enfants HPI. Le risque suicidaire est multiplié par cinq.**

La question d'une précocité est rarement soulevée et encore moins face à un enfant en échec scolaire.

Un problème éducatif, un manque de travail, une adolescence perturbée oui, une précocité sûrement pas. La méconnaissance du sujet et les disparités de point de vue du corps enseignant, amènent des prises en charge complètement ubuesques.

Tout cela a un coût énorme pour la société : redoublements, formations pour adultes, consultations psychiatriques et hospitalisations pour des motifs erronés. Paradoxe, puisque l'on sait que ces enfants, correctement pris en charge, pourraient faire leur scolarité en 2 à 3 ans de moins que la norme.

**Le prix d'une année de scolarité en France est de 6 000 euros, celui d'un test de QI, entre 150 et 200 euros.**

La différence permettrait de former et d'accompagner les professionnels à la **Zébritude...** Il ne s'agit pas, ici, de faire de l'élitisme, mais de donner une chance d'épanouissement à des enfants qui n'ont pas choisi d'être surdoués.

Pourquoi devraient-ils en être punis ?

Que dire d'une nation qui se prive d'une partie de son potentiel ?

Nous viendrait-il à l'idée de censurer des dons artistiques ou sportifs, comme nous le faisons avec la douane intellectuelle ?